

Vie et lumière, acte 2 !



Ce mardi, l'association évangélique a procédé à l'installation sur le camp de plusieurs dizaines de toilettes chimiques, presque tous les 100 mètres.

Près de 20.000 pèlerins de l'association Vie et Lumière sont attendus du 18 au 25 septembre sur leur camp des Petites broches, à Nevoy, pour un rassemblement international.

■ « Personne ne bouge vraiment, il y a un côté fatalité... Et les promesses faites par l'État il y a quelques années n'ont pas été tenues » (ndlr, que l'État s'engage à trouver un terrain pour que la commune de Nevoy n'ait pas à accueillir un second rassemblement annuel).

Jean-François Darmois, le maire de Nevoy, est comme tous les élus du secteur, résigné à voir se dérouler sur sa commune le second rassemblement de l'année de l'association Vie et Lumière, quand bien même à

10 jours de l'ouverture de cette réunion évangélique, l'effervescence ne règne pas sur l'immense site, orphelin pour l'heure du chapiteau qui peut accueillir 4.000 personnes.

Tout au plus, ce mardi, un petit groupe de pèlerins installait des toilettes chimiques aux quatre coins du camp, afin d'essayer de remédier aux désagréments causés par le premier rassemblement... Record en terme d'affluence, il faut le rappeler avec plus de 40.000 personnes.

« J'ai eu confirmation du pasteur Charpentier que le camp doit ouvrir le 13 septembre (ndlr, mardi prochain), mais cela sera sans doute un peu plus tôt (dès dimanche ?), cela dépendra de l'affluence. Le pasteur, lors de la dernière réunion,

nous a dit attendre entre 15.000 et 18.000 pèlerins », poursuit l'édile, sur le terrain depuis cette semaine...

Ouverture du camp dès dimanche ou mardi ?

Car à chaque rassemblement, pour éviter les installations sauvages et limiter l'accès aux chemins pour qu'ils ne deviennent (trop) des toilettes à ciel ouvert, il faut agir. « Nous avons commencé à barrer les chemins aujourd'hui (ndlr, ce mardi). Et avec la com-com, nous avons commandé des gros plots en béton. Il va y en avoir une trentaine d'installés sur Nevoy. On n'interdit pas le passage des voitures, mais on empêche les campements sauvages. Et à partir du 8 septembre, tous les chemins seront barrés », que ce soit avec des plots, ou des barrages de terre.

« J'ai l'aide de la com-com, mais pour certaines dépenses on se débrouille », regrette Jean-François Darmois, dont les doléances concernant les sérieux problèmes sanitaires rencontrés ont été prises en compte par l'organisation évangélique. « Ils se sont engagés à installer davantage de toilettes chimiques ». Ce qui, effectivement, semble le cas, mais cela suffirait-il à éviter la dégradation des chemins alentour ? « La pression monte... »

« J'espère qu'en 2023 ils iront ailleurs »

Francis Cammal, maire de Gien et président de la com-com, est lui aussi résigné. « On sait qu'on va les avoir là, on ne peut rien faire. Mais j'espère qu'en 2023, pour le 2^e rassemblement, ils iront ailleurs », prêche l'élu à l'évocation de ce rassemblement international... Dont il ignore combien, exactement, sont attendus. « Pour le rassemblement de mai, le pasteur nous avait dit environ 20.000, peut-être un peu plus, on était à 40.000 finalement, alors là, on ne sait pas... ».

Toujours est-il que leur venue se prépare, notamment concernant l'accessibilité aux chemins. Il confirme ainsi que « la com-com est en train d'investir dans des plots en béton. Ils seront sur le site en fin de semaine prochaine », espère-t-il, soit pour l'ouverture du rassemblement, tandis que le premier est dans toutes les mémoires, notamment concernant l'hygiène, que Vie et Lumière souhaite renforcée. « Ils sont particulièrement vigilants sur les déjections sur les propriétés privées », reconnaît Francis Cammal. Un rassemblement qui touche aussi l'école primaire de Cuiry, où des enfants des gens du voyage sont inscrits.